

ses collègues. C'est un ardent. Les mauvaises langues avouent que c'est un homme de "bureau", dont les tiroirs ne sont pas en désordre.

Le nouveau ministre est fils de ses œuvres: il a enlevé pour son parti la forteresse libérale de Trois-Rivières, il méritait d'arriver. Il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y en a que pour les fortunés et qu'on compose un cabinet avec des millionnaires.

Place aux jeunes et sus à l'argent! Quelle belle devise, Françoise, quand on n'en a pas, de ce vil métal!

Mais, enfin, ne trouvez-vous pas qu'il existe un certain plaisir, à dire leur fait aux heureux de ce monde? Une de vos gentilles montréalaises, m'a causé, l'autre jour, une grande joie, en envoyant une riposte bien appliquée à la plus crispante des petites ploutocrates.

C'était à l'un des derniers grands thés, avant le carême, et l'on causait d'un mariage prochain devant Mademoiselle des Trois Etoiles, une Canadienne pure, qui parle anglais depuis que son père a fait fortune dans le commerce de mélasse plus ou moins orthodoxes. Quelqu'un énumérerait les mérites du futur:

—Qu'est-ce que c'est donc que ces gens-là? dit la jeune personne avec une moue dédaigneuse. Le futur a-t-il de l'argent?

—Je ne sais pas, répliqua notre amie du tac au tac; en tout cas, il a de la tête!

C'est la demoiselle interloquée qui en fit une, de tête!

Une agréable rumeur circule en la capitale.

On chuchote tout bas que les salons de la Présidence seront le théâtre, après le Carême, d'une très jolie piécette, où figureront en qualité d'artistes, des amateurs recrutés parmi la belle jeunesse de Montréal.

Ce qu'on en dit déjà, nous met littéralement l'eau à la bouche. Ne parle-t-on pas d'une comédie en vers, où les costumes devront être choisis parmi les élégances et les mignardises du 18^{ième} siècle? Ces messieurs croiseront le fleuret dans une escrime savante, ces demoiselles feront la

révérence profonde avec leurs robes à paniers, aux pâles soies d'une teinte indécise... Le tout se terminera par un menuet, tandis que des violons et des flûtes douces joueront des airs de jadis, au rythme sentimental desquels, on dansera, comme on savait danser — autrefois.

Serons-nous assez heureux, croyez-vous, pour décrocher cette primeur inattendue?

Vous n'ignorez pas qu'il s'est dit de bien vilaines choses dans notre parlement. Nos mœurs politiques n'embellissent vraiment pas. Le fameux sanctuaire de la vie privée était jusqu'à présent resté inviolable. Voici maintenant qu'on nous menace de lessives familiales sur le parquet de la Chambre. Est-ce pour cela que la mère des parlements refuse si obstinément et si brutalement l'admission aux suffragettes d'outre-mer?

Plus on voit de près ces petites, plus on comprend que tout n'est pas rose dans le métier de ministre, et mieux on goûte cette boutade de Chamfort:

"J'ai presque toujours vu le bonheur des ministres se terminer de façon à leur faire porter envie à leurs commis et à leurs secrétaires."

Yvette Frondeuse

Entrez Mesdames



Nos trois Pharmacies sont aussi attrayantes qu'une maison bien tenue; tout y est propre et rangé.

Une pharmacie bien tenue demande un personnel compétent et dévoué. Dans chacune de nos Pharmacies un gérant intéressé est responsable de la bonne administration.

Nous vous invitons à entrer et à examiner notre choix de PARFUMERIE, les meilleures marques et les odeurs les plus nouvelles.

BONBONS FRANÇAIS ET CHOCOLATS de Lowney et de McConkey, frais et délicieux.

Les prescriptions ne sont préparées que par des assistants d'expérience.

HENRI LANCTOT

3 PHARMACIES 295 rue Ste-Catherine Est, angle St-Denis
820 rue Saint-Laurent, angle Prince-Arthur
447 rue Saint-Laurent, près de Montigny.

A propos d'une Poésie

Un abonné nous écrit:

Québec, 14 février 1907.

Ma chère directrice,

J'ai pensé que vous aimeriez peut-être à publier dans votre journal la jolie pièce de vers que je vous envoie sous ce pli, surtout lorsque vous connaîtrez les circonstances dans lesquelles elle a été composée.

Cette poésie a pour auteur madame Eug. Roulleaux du Houx, de Colombes, près de Paris. Madame du Houx est membre de la Société des Gens de Lettres, lauréate et premier prix de la Société d'Encouragement au bien, etc.

Voici dans quelle circonstance elle a composé cette poésie. Un de ses neveux, M. Gabriel Henry, ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, est établi ici depuis plusieurs années, et y a perdu sa première femme, une Française très distinguée. Ne sachant que faire pour le moment des quatre jeunes enfants qu'elle lui avait laissés, il les conduisit chez sa propre mère, à Colombes. Madame du Houx, qui est la sœur de celle-ci, demeure avec elle. Toutes deux se sont naturellement attachées à ces enfants, très gentils. Il y a quatre ou cinq ans, M. Henry a convolé avec une demoiselle De Sales Laterrière, fille du Dr Xavier Laterrière. Ayant maintenant un chez soi, il a songé à ramener au pays ses enfants, et est allé les chercher l'été dernier.

C'est le départ de ces enfants pour venir résider au Canada qui a été l'occasion de la composition de cette poésie. Sa publication intéressera, je crois, un bon nombre de vos lecteurs de Québec, qui ont beaucoup d'estime et d'amitié pour monsieur et madame Henry.

Quebecquois.

ILS SE SONT ENVOLES.

Ils se sont envolés, mes petits diables roses, Aux cris du sol natal, tous quatre rassemblés, Et, croyant que là-bas, belles étaient les choses,

Ils se sont envolés!